

# Le Petit Chaperon vert

de Pierre Cami



Le conte du *Petit Chaperon rouge* a plus de trois cents ans aujourd'hui ; pourtant loin d'être poussiéreux, il appartient à la culture de tous les enfants. Une aubaine pour les auteurs de littérature de jeunesse qui ont pu s'emparer de ce personnage et s'en inspirer pour créer de multiples **réécritures** de son histoire.

Cami **parodie** la version de Perrault en l'introduisant dans l'univers du **théâtre**. Le premier acte de la pièce souligne toute une série de coïncidences troublantes, les **éléments** d'un scénario déjà connu par les personnages qui s'appêtent à en rejouer le déroulement. Mais le Petit Chaperon vert, **plus rusé** que son prédécesseur, a une idée pour ne pas se faire dévorer.

Le **jeu** avec le récit et avec le langage, pris au pied de la lettre, permet de faire **dérailer** l'histoire et d'en éviter la fin inéluctable. Le loup qui ne peut dévorer le Petit Chaperon vert sans avoir achevé son texte, quitte la scène furieux en regrettant : « Les enfants naïfs et faciles à dévorer d'autrefois ».

Le parcours organisé de lecture peut être conduit sur une durée de deux semaines. Il inclura des lectures à haute voix de l'enseignant, des lectures oralisées par les élèves, et des lectures silencieuses faites en classe ou hors de la classe.

page 5

Je découvre l'histoire

Les activités de la page 5 sont destinées à faire découvrir l'œuvre et l'auteur aux élèves, à susciter leur questionnement, à cristalliser leurs attentes de lecture.

## Acte 1

page 6

Je réponds oralement

Faire réaliser aux élèves que *Le Petit Chaperon vert* est bien la réécriture du conte traditionnel *Le Petit Chaperon rouge* de Charles Perrault. D'abord, en relevant les ressemblances entre les deux histoires :

- La grand-mère habite le village voisin.
  - Pour aller la voir, il faut traverser la forêt prochaine.
  - Le loup rôde dans la forêt.
  - La mère du Petit Chaperon vert l'envoie porter une galette et un petit pot de beurre à la grand-mère.
- Puis, en soulignant les différences entre les deux histoires, sur différents plans.
- Les personnages : couleur rouge/vert, les personnages connaissent déjà l'histoire du Petit Chaperon rouge.
  - L'histoire : le Petit Chaperon vert n'a pas peur du loup et a une idée pour lui échapper.
  - Le genre : conte / théâtre.

3 4

Le mot « coïncidence » est répété quatre fois à l'acte 1, aux répliques 2-3-5-9. Il souligne à chaque fois un point commun entre

l'histoire du Petit Chaperon rouge et celle du Petit Chaperon vert. À partir du contexte, essayer d'expliquer le mot (ressemblance entre deux événements due au hasard).

Se demander si les nombreux points communs entre les deux récits peuvent vraiment être des hasards.

page 7

Je dis, je joue un dialogue

5 6

Nommer les typographies utilisées dans le texte : lettres capitales (majuscules), italique, script (écriture normale). *Le nom des personnages est écrit en lettres capitales, les indications qui aident à jouer la scène (les didascalies) en italique, ce que disent les personnages en script.*

7

Revenir sur la particularité du texte théâtral en différenciant le texte dit et les didascalies.

Entourer en vert les passages en script qui correspondent au texte que les élèves liront.

8

Indiquer le ton employé par chaque personnage : *le père est joyeux, la mère qui craint pour la vie de sa fille est inquiète, le Petit Chaperon Vert se veut rassurant.*

Mémoriser le texte et se répartir les rôles avant de le jouer.

page 8

Je joue avec la langue

9 10

Contrairement aux contes où les personnages expriment rarement leurs sentiments, dans *Le Petit Chaperon Vert*, les parents font part aux lecteurs de ce qu'ils ressentent. De plus, ils utilisent un registre

de langage soutenu. S'aider de ce que l'on sait de l'histoire pour proposer un équivalent de la phrase prononcée par la mère en langage soutenu : *j'ai très peur de ce qui risque d'arriver.*

Souligner dans la seconde phrase les mots appartenant au registre soutenu : *demeurer, prochaine.*

Puis les remplacer par des mots appartenant au registre courant : *habiter, toute proche.*

## Je choisis un texte à écrire



11 12

Lorsque le Petit Chaperon vert entre en scène, elle revient de l'école. Imaginer ce qu'elle a fait dans la journée : *activités scolaires, jeux, amis, enseignants.*

13 14

Puis inventer les questions du père qui porteront *sur ces différents sujets*. Écrire ensuite un dialogue théâtral entre le père et sa fille, en poursuivant éventuellement sur le mode parodique.

page 9

15 16 17

À la fin du premier acte, le Petit Chaperon vert rassure ses parents en leur disant qu'elle est plus rusée que le Petit Chaperon rouge. Se remémorer d'abord comment se termine le conte originel, à l'aide de la planche d'images d'Épinal, à la page 6 du Bibliobus : la petite fille se couche dans le lit de sa grand-mère où le loup se tient déguisé. Celui-ci la dévore.

Utiliser ce que l'on sait déjà de l'histoire pour la faire dérailler : *Le Petit Chaperon vert ne vient pas se coucher dans le lit de la Grand-mère, surprend le loup en passant par la fenêtre, a caché une arme...*

18

Écrire un dialogue qui permette à un lecteur de comprendre l'action. Inciter les élèves à utiliser quelques didascalies pour expliciter ce que font les personnages : gestes, déplacements.

## Je pense que... et toi ?



19 20

Au début de la pièce, les parents relèvent toutes les coïncidences entre leur situation et celle des personnages du conte de Perrault. Toutes ces coïncidences ne sont évidemment pas vraisemblables et ne font pas référence à une réalité possible. *Comme il s'agit d'une réécriture, l'auteur montre au lecteur que ses personnages savent qu'ils font partie d'une histoire qui a déjà eu lieu.*

20 21

Ainsi, si les parents laissent partir leur fille, ce n'est pas parce qu'ils sont inconscients ou méchants, mais *parce que c'est écrit dans l'histoire qu'ils sont en train de jouer, et que cette histoire, connue de tous, se déroule comme ça.*

Bien différencier avec les élèves ce qui relève de la réalité (de véritables parents ne réagiraient pas comme cela), et de la fiction (ils se comportent comme l'a écrit Perrault avant Cami et ne peuvent pas faire autrement).

## Acte 2

page 10

## Je relis et je comprends mieux



1

Le deuxième acte de la pièce raconte la rencontre entre le Petit Chaperon vert et le loup. Le début de ce second acte continue à se dérouler comme dans le conte originel.

Dans sa première réplique, le loup fait un résumé de l'action en insistant sur les similitudes. Et son constat est le suivant : « J'ai opéré de la même manière qu'autrefois ».

– *Nom du loup*

– *Le Petit Chaperon vert entre apporter la galette.*

– *Le loup a dévoré la grand-mère et pris sa place dans le lit.*

– *Le Petit Chaperon vert vient se coucher auprès du loup.*

2

Pourtant le lecteur est averti que le Petit Chaperon vert se méfie, elle a reconnu le loup et indique qu'elle a une idée pour ne pas se faire dévorer. Pour le loup, tout se passe comme autrefois et il se prépare à manger le Petit Chaperon vert. Réplique 13 : « C'est pour mieux te voir, mon enfant ! (À part, apprêtons-nous) »

Recopier la réplique du Petit Chaperon vert : « *Mère-Grand, que vous avez de grands bras !* » Le loup est interloqué car le Petit Chaperon vert redit sa première réplique.

3 4

Le loup s'attendait à entendre le mot *dent* : « Mère-grand, que vous avez de grandes dents ! » Car dans le conte de Perrault, c'est à ces mots qu'il répond : « *C'est pour te manger* ». Lire le texte de la rubrique **Je lis aussi**, à la page 14 du fichier élève, pour montrer que c'est à cet endroit du dialogue que la situation se modifie.

5

*Comme le Petit Chaperon vert n'a pas prononcé la réplique du Petit Chaperon rouge, le loup ne peut pas la manger*, car l'histoire ne se déroule plus comme elle avait été écrite.

page 11

6 7

D'abord surpris, le loup fait tout dans ce passage pour que l'histoire reprennent son cours normal et que le Petit Chaperon vert prononce sa réplique fatale. Le loup, interloqué, se fait donc *Insinuant*, puis *Très insinuant*, en essayant de souffler le mot « dent » à la fillette.

Les points de suspension marquent *son attente et le temps de réflexion* que prend le Petit Chaperon vert avant de lui répondre. *Les silences* entre les répliques des deux personnages sont donc importants.

8

Le Petit Chaperon vert parle d'un *ton moqueur*.

page 12

## Je joue avec la langue



9 10 11

De nombreuses formulettes sont présentes dans les contes ; celle reprise ici est sans doute l'une des plus célèbres. Pour écrire une formulette, noter une liste de mots se terminant par « ette », et faire une liste de verbes se terminant à la troisième personne du singulier du futur de l'indicatif.

12

Utiliser le même patron syntaxique pour écrire la formulette, en essayant de produire des phrases étranges ou cocasses : *Tire la casquette, la mouette s'ouvrira. Tire la chaussette, la pirouette pleurera...*

## J'écris un texte



13 14 15

Écrire une nouvelle parodie du Petit Chaperon rouge. Pour cela, choisir une autre couleur (*bleu, jaune, orange...*), définir quel est le caractère du loup et de la petite fille, puis déterminer l'action. On pourra par exemple reprendre la même histoire en la transposant à notre époque : *la grand-mère habite derrière le supermarché, le Petit Chaperon va lui porter un nouveau CD...*

page 13

16 17 18

Indiquer quel élément va faire dérailler l'histoire afin que le loup ne dévore pas le Petit Chaperon, et comment se termine le récit.

## Je pense que... et toi ?

19

Si le Petit Chaperon rouge a été dévorée par le loup, c'est qu'elle l'a écouté alors qu'elle ne le connaissait pas (rencontre dans la forêt), puis qu'elle ne l'a pas reconnu chez sa grand-mère, malgré de nombreux indices (grandeur des bras, des jambes, des oreilles...). *La morale du conte met en garde contre les beaux parleurs, et indique qu'il ne faut pas toujours croire ce que l'on peut nous dire.*

20

Donner une morale amusante à la pièce de théâtre en reprenant la formule de Perrault. Par exemple :

*On voit ici que les loups d'autrefois  
Ne sont plus ce qu'ils étaient !*

pages 14-15

### DES TEXTES EN RÉSEAUX



#### Texte 1

Ce texte est la fin du conte de Perrault, *Le Petit Chaperon rouge* ; l'action correspond à l'acte 2 de la pièce. Comme dans *Le Petit Chaperon vert*, il s'agit d'un long passage dialogué, ce qui assez rare dans les contes. *À la fin du passage, le loup se jette sur le Petit Chaperon rouge et la dévore.* La dernière phrase souligne bien le moment où le loup passe à l'action : « Et en disant ces mots... »

On comprend mieux pourquoi le Petit Chaperon vert devait tout faire pour éviter de dire sa dernière réplique : « *Ma mère-grand, que vous avez de grandes dents !* »

Dans la version des frères Grimm, *le Petit Chaperon rouge est sauvée par un chasseur* qui ouvre le ventre du loup avec une paire de ciseaux et la fait sortir avec sa grand-mère. La préférence pour l'une ou l'autre fin est *fonction du sens que l'on veut donner à l'histoire.*

#### Texte 2

Le romancier Gianni Rodari (1920-1980), fervent défenseur d'une pédagogie créative, est avant tout un conteur qui a été à la rencontre de nombreux élèves en Italie *pour leur raconter des histoires ou leur en faire inventer de nouvelles.* Dans sa *Grammaire de l'imagination*, il fait part au lecteur de ses expériences, notamment de la façon dont il s'y prend pour faire dérailler des histoires.

Dans la version qu'il propose, au lieu de rencontrer le loup dans la forêt, *le Petit Chaperon rouge rencontre un cheval* qui lui permet d'arriver avant le loup chez sa grand-mère. Une fois posé le principe d'introduction d'un nouvel élément dans le conte, il lance le mot « *hélicoptère* ».

Imaginer comment le Petit Chaperon Rouge peut utiliser cet engin pour faire échec au loup et s'en débarrasser.

pages 16-17

### ARRÊT SUR IMAGE



Le conte du *Petit Chaperon rouge* a inspiré de nombreux illustra-

teurs. Ici, il s'agit d'*illustrations (de dessins)* qui racontent l'histoire sans le texte. Le conte sert de support à une publicité pour une marque de chocolat. Sur chaque vignette est noté : « chocolat Poulain, goûtez et comparez ».

Dans la deuxième image, le loup a mangé *la grand-mère* et est en train de se déguiser. Dans la quatrième, il a également dévoré *le Petit Chaperon rouge*. Comparer ces images à la planche d'images d'Épinal de la page 6 du Bibliobus. À quelles images correspondent-elles ? En déduire la version du conte dont il s'agit : *Grimm* ou *Perrault*.

La première et la dernière image marquent bien la différence de ton entre le début et la fin de l'histoire : *insouciance et joie de la fillette* d'une part, et *caractère plus dramatique du dénouement* d'autre part. Choisir un passage du conte et l'illustrer en s'inspirant de l'un des types d'illustration présent dans le livre.

page 16

### SURFER SUR LA TOILE



L'activité **SURFER SUR LA TOILE** permettra de découvrir d'autres réécritures du conte de Perrault et des Chaperons de toutes les couleurs. Identifier les points communs entre l'histoire du Petit Chaperon d'une autre couleur et le conte originel. Indiquer de quelle façon le conte déraile : caractère des personnages (*un loup gentil*), introduction d'un nouvel élément (*autre personnage de conte ayant déjà eu affaire au loup*), événement inattendu... Dessiner une scène de cette histoire en mettant en évidence les points communs et les différences avec *Le Petit Chaperon rouge*.

## ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES

**LITTÉRATURE** : En s'aidant des textes trouvés sur internet, réaliser une exposition sur le thème : « des Chaperons de toutes les couleurs ». Rechercher différents moyens pour montrer comment le texte a été modifié. Après une recherche en bibliothèque, compléter cette présentation avec des albums ayant pour personnage principal un Chaperon : Contes à l'envers. Dumas, *Le Petit Chaperon Bouge*. Craipeau, *Le Petit Chaperon Vert*. Solotareff, *Mademoiselle sauve qui peut*. Corentin, *Rouge, Rouge*. Van Vedel, *Petit Chaperons Loups*. Bruel...

**LE CHAPERON ROUGE ET LA PUBLICITÉ** : Le conte de Perrault a souvent été utilisé comme support publicitaire et l'est encore fréquemment de nos jours. Rechercher quelques publicités et réfléchir à l'emploi du personnage et au lien avec le produit vendu. Créer d'autres publicités.

**THÉÂTRE** : Mettre en scène *Le Petit Chaperon vert* en mettant en évidence le décalage avec la véritable histoire.

# La petite fille aux allumettes

de Hans Christian Andersen



Ce **conte** de Hans Christian Andersen présente, d'une façon quasi documentaire, la difficile condition **des enfants de familles pauvres** au **dix-neuvième siècle** dans les nouveaux centres urbains.

C'est une peinture très réaliste de la société qui souligne **l'indifférence** envers les plus démunis. La cruauté de la situation de *La petite fille aux allumettes* est encore renforcée par le choix du moment de l'année : la veille du jour de l'an.

Cependant, l'issue **tragique** de l'histoire, la mort de l'héroïne, est mêlée de **merveilleux chrétien**. Les allumettes lui permettent de s'évader dans **un monde imaginaire** et d'échapper à son terrible sort.

Ce texte a inspiré de nombreux illustrateurs, qui réactualisent le conte en le situant dans des pays sous-développés ou en proie à la guerre, rappelant ainsi que les enfants sont toujours les premières victimes de ces situations.

Le parcours organisé de lecture peut être conduit sur une durée de deux semaines. Il inclura des lectures à haute voix de l'enseignant, des lectures oralisées par les élèves, des lectures silencieuses faites en classe ou hors de la classe.

page 19

Je découvre l'histoire

Les activités de la page 5 sont destinées à faire découvrir l'œuvre et l'auteur aux élèves, à susciter leur questionnement, à cristalliser leurs attentes de lecture.

## Première partie

page 20

Je relis et je comprends mieux

1 La petite fille ne peut pas rentrer chez elle car elle n'a pas vendu d'allumettes et n'a pas gagné d'argent. Elle a peur que son père ne la batte.

2 3

La première fois que la petite fille brûle une allumette, il lui semble qu'elle est assise devant un poêle. La seconde fois, le mur devant lequel elle est assise devient transparent et elle voit une table garnie d'un repas de réveillon (voir l'illustration de la page 29).

4 5

Les notations d'une sensation de froid ou de chaleur sont très nombreuses.

Mots ou expressions qui évoquent le froid : *froid, neige, rouges et bleus de froid, flocons de neige, être saisi de froid, mort de froid.*

Mots ou expressions qui évoquent la chaleur : *les lumières brillent, le fumet des rôtis s'exhalait, réchauffer, brûler, flamme chaude et claire, lumière, grand poêle, chauffait si bien, leur.*

Au début du texte, les mots évoquant le froid dominent. Lorsque la petite fille brûle ses allumettes apparaît le lexique de la chaleur, lié également au thème du réveillon du jour de l'an.

Faire remarquer aux élèves que froid et chaleur soulignent la différence entre le monde extérieur hostile et le monde rassurant créé par la chaleur des allumettes, et que l'on passe ainsi du monde réel à un monde imaginaire.

page 21

Je dis, je joue une description

6 7

Souligner en vert les mots sur lesquels on ralentira le débit pour marquer l'étonnement. Par exemple : *et, transparent comme une gaze, jusque, éblouissante, ô surprise.*

8 9

Faire la liste oralement de ce qui fait envie à la petite fille : *nappe blanche, fines porcelaines, oie rôtie, farcie de pruneaux et de pommes.*

Lire la description en en faisant ressortir le caractère magique de la scène pour la petite fille.

page 22

Je choisis un texte à écrire

10 11

Dessiner une table de fête à l'aide de la description de la page 28 et de l'illustration de la page 29, en y ajoutant des éléments qui la rendent extraordinaire.

Écrire un petit texte pour la décrire.

page 23

12 13 14

Les illustrations des pages 23 et 25 montrent *de nombreux passants* dans les rues, chaudement vêtus et portant des paquets, ce qui accentue le contraste avec la situation de la petite fille.

Sur l'illustration de la page 25, *les passants remarquent la petite fille*, mais dans le texte personne ne lui vient en aide. *Tous demeurent indifférents.*

15 16

Oralement, proposer collectivement des arguments pour convaincre les gens d'intervenir : *notion de personne en danger, d'entraide, droit des enfants...*

Les ordonner pour écrire un texte destiné à faire réagir et à convaincre.

## Je pense que... et toi ?

17 18

La petite fille est obligée de vendre des allumettes, même le soir du réveillon, *pour gagner un peu d'argent*. Elle est donc très pauvre. *À son âge, elle devrait évidemment aller à l'école* et pouvoir rentrer chez elle le soir.

19

Évoquer le thème du travail des enfants (par exemple au 19ème siècle). Comparer cette situation à celle des *pays pauvres d'aujourd'hui où les enfants sont obligés de travailler très jeunes pour pouvoir survivre*.

## Deuxième partie

page 24

### Je relis et je comprends mieux

1 2

Après avoir fait brûler deux allumettes, la petite fille en allume deux autres.

*La troisième allumette lui fait apparaître un immense sapin de Noël richement décoré, et la quatrième, sa grand-mère bien aimée*. Cette grand-mère est la seule personne qui a été bonne avec la petite fille, mais elle est morte : « *Sa vieille grand-mère, qui n'était plus* ».

3 4

La petite fille brûle tout le reste du paquet d'allumettes car elle a peur que sa grand-mère ne disparaisse comme le sapin ou l'oie rôtie. À la fin du récit, celle-ci la prend dans ses bras et elles s'envolent. *Ce passage correspond à la mort de la petite fille dont l'âme monte au ciel*.

Dans le dessin, faire apparaître cette dualité.

page 25

### Je dis, je joue une description

5 6 7

Séparer le texte en deux parties, *la première racontant l'envol de la petite fille avec sa grand-mère, la seconde décrivant sa mort*. Le mot *Mais* articule ces deux parties.

Pour la première partie, donner *un titre faisant référence au bonheur et au merveilleux*. Le second titre évoquera *la terrible réalité* et pourra être rédigé *comme un titre de fait divers*.

8 9

*Colorier en jaune la première partie, en bleu la seconde*. Prendre un ton joyeux au début du texte en insistant sur les répétitions (*si, ni*). Ralentir le débit pour dire la partie réaliste de l'extrait, en insistant sur les derniers groupes de mots.

## Je joue avec la langue

10 11

Souligner dans la phrase les adjectifs qualificatifs : *magnifique, riche, grand* ; et les comparatifs : *plus, et plus... encore que*.

12 13

Choisir ensuite un objet. Faire une liste d'adjectifs le valorisant et écrire une phrase en utilisant des comparatifs.

page 26

### Je choisis un texte à écrire

14 15

Dans la brutalité de son quotidien, le souvenir de la grand-mère est la seule chose qui a pu apporter un petit peu de réconfort à la petite fille aux allumettes. Rechercher des mots affectueux pour la désigner et des mots rassurants pour la consoler.

16

Écrire à la première personne ce que peut dire la grand-mère à sa petite fille.

17 18 19

Réécrire une fin au conte pour éviter son dénouement tragique.

Faire intervenir un nouveau personnage en explicitant ses motivations.

Décrire de quelle façon il intervient, et conclure l'histoire en utilisant la phrase proposée.

## Je pense que... et toi ?

20 21

Revenir sur le titre pour souligner le rôle important des allumettes dans le récit.

Elles font le malheur de la petite fille *puisque'elle n'a pas réussi à en vendre et qu'elle ne peut pas rentrer chez elle*.

Mais elles font aussi son bonheur *car elles lui permettent d'accéder à un monde imaginaire*.

page 27

### ARRÊT SUR IMAGE

L'illustrateur Georges Lemoine a situé l'histoire de *La petite fille aux allumettes* dans le contexte contemporain de la guerre de Bosnie (Sarajevo). L'illustration présentée correspond au début du conte lorsque *la petite fille s'assoit dans un coin et brûle sa première allumette*. Elle se couvre d'un manteau pour se protéger du froid et contemple la flamme.

La ville représentée est marquée par le conflit : *plus de toits aux maisons, des murs écroulés, des débris qui jonchent le sol. La neige recouvre ces ruines, c'est l'hiver*.

*Le personnage situé derrière la petite fille rassemble des planches de bois, vraisemblablement pour s'abriter ou faire un feu pour se chauffer*. Finalement, même si la misère de l'enfant a des causes différentes, ses effets sont identiques.

page 28

### DES TEXTES EN RÉSEAUX

Texte 1

*Les Misérables* est sans doute le roman le plus célèbre de Victor Hugo. L'écrivain y décrit le sort des plus pauvres et dénonce l'injustice sociale. Cosette, une petite fille de huit ans que sa mère a été contrainte d'abandonner, est l'un des personnages emblématiques de la littérature française.

La Thénardier est l'aubergiste chez laquelle vit la petite fille. Elle ne donne pas son nom à Cosette, *mais se moque d'elle en l'appelant Mademoiselle Chien-faute-de-nom*. Faisant cela, elle la prive d'identité et la considère comme un petit animal, une chose dont on peut faire ce qu'on veut (voir l'article 8 de la Convention des droits de l'enfant).

*Elle demande à Cosette de porter à boire à un cheval. Elle sait qu'il n'y a pas d'eau et va l'obliger à aller en puiser dehors en pleine nuit*. Ce travail n'est pas à la mesure de la fillette qui pourrait s'asseoir dans le seau qu'elle doit transporter. Dès le début de la conversation entre la Thénardier et le marchand, Cosette sait ce qui risque de lui arriver. *Effrayée, elle rentre sous une table et se blottit presque sous les pieds des buveurs*.

Relever les indices qui indiquent l'époque du texte : *voyage à cheval, absence d'eau courante, et bien sûr date d'écriture du roman, 1862*. Cette histoire se déroule donc à la même époque que le conte d'Andersen.

Texte 2

L'histoire écrite par Dominique Dimey sous l'égide de l'UNICEF nous fait faire un tour du monde de la condition des enfants. Chaque arrêt dans un pays décrit une situation particulière et montre

l'importance de faire respecter partout le droit des enfants, en Europe comme dans des pays moins favorisés économiquement. Ici, *le héros se retrouve à Haïti*, l'un des pays les plus pauvres du monde. Les enfants qu'il rencontre ne viennent pas vers lui car *ils n'ont pas le temps de jouer. Ils travaillent pour aider leurs parents*. Les tâches accomplies ne demandent pas de qualifications, *ce sont des « petits boulots » : cirer les chaussures, vider les ordures, laver les carreaux*.

Ce texte est à mettre en relation avec le texte d'Andersen et celui de Victor Hugo, *puisqu'il se déroule de nos jours*, plus d'un siècle plus tard, et que le travail de jeunes enfants existe toujours.

page 30

## SURFER SUR LA TOILE



*La Convention internationale des droits de l'enfant a été ratifiée le 2 septembre 1990 par vingt pays.*

*Elle nous invite à réfléchir à la place de l'enfant dans la société et aux droits que les adultes et la loi doivent garantir pour qu'il puisse s'épanouir harmonieusement et devenir un citoyen de demain.*

Elle est constituée de *cinquante quatre articles* répartis en trois chapitres. Les thèmes abordés par cette convention sont donc fort nombreux, et les enfants seront particulièrement sensibles aux articles traitant de la famille, de l'éducation, du travail, ou de l'intégration.

Choisir l'un des articles et dessiner une affiche pour l'illustrer.

## ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES

**LITTÉRATURE** : Constituer une anthologie d'extraits de textes sur le thème du respect des enfants (choisir différentes époques, différentes cultures).

**ÉDUCATION CIVIQUE** : Mettre en relation la *Convention internationale des droits de l'enfant* avec la *Déclaration des droits de l'homme et du citoyen*. Rechercher des articles traitant d'un même point.

# Les Aventures de Bull Mastik

de Florence Desmazures



*Les Aventures de Bull Mastik* est un roman policier teinté de fantastique, comme l'indique son sous-titre : *Le loup-garou de la Dent du Loup*. Si **mystère** et **suspense** sont à l'honneur dans le récit, l'**humour** y est toujours présent, notamment grâce aux gadgets farfelus que le héros utilise.

Le lecteur suivra pas à pas l'**enquête** du commissaire, rédigée sous la forme d'un **journal**, jusqu'au dénouement qui montre qu'il ne faut pas être trop superstitieux.

Le parcours organisé de lecture peut être conduit sur une durée de deux semaines. Il inclura des lectures à haute voix de l'enseignant, des lectures oralisées par les élèves, des lectures silencieuses faites en classe ou hors de la classe.

page 31

Je découvre l'histoire

Les activités de la page 31 sont destinées à faire découvrir l'œuvre et l'auteur aux élèves, à susciter leur questionnement, à cristalliser leurs attentes de lecture.

## Première partie

page 32

Je relis et je comprends mieux

1 2 3

Bull Mastik a fait une liste de *treize objets* indispensables pour partir aux sports d'hiver. Remarquer que cette liste est composée d'objets farfelus, et que chacun comporte dans sa dénomination sa fonction : anti-bourdonnement, relaxant...

On retrouvera ces objets tout au long du récit : *les lunettes, le chewing-gum, la fausse crème (page 45), le dictionnaire (page 47)*... Ils sont cités dans l'ordre de la liste et *aident à chaque fois le commissaire dans son enquête*.

4

Bull Mastik rencontre d'abord Igor Grizzli et Natacha Titourskava, puis le guide Boris Brun, et enfin *quatre ours en haut des pistes, à 10h45*. Tous les protagonistes de l'histoire sont réunis.

5 6

La Dent du Loup est présentée au début du roman comme un endroit effrayant. *Selon la légende, un loup garou y vivrait et son ombre planerait les nuits de pleine lune. De plus, les personnages aperçoivent des aigles qui rôdent*.

Cependant, Bull Mastik n'est guère inquiet. Il s'exclame : « *Un loup garou ! Tout ceci est follement raviskasa (bidonnant) !* »

page 33

7 8 9 10

Dans ce passage, *trois personnages parlent* : Bull Mastik, Igor Grizzli, et Natacha Titourska.

*Natacha est effrayée*, elle est hors d'elle, car elle croit aux légendes que l'on raconte sur la Dent du Loup. *Le commissaire*

*est enthousiaste*, il est ravi par l'aventure. *Igor est prudent*. Gêné, il demande à Bull Mastik s'il a peur des rumeurs.

11

Relever les mots en langue ours : *guspo ! di la karasvo ski tou schuss ! raviskasa*. Rechercher un accent pour les dire : *rouler les r, détacher les syllabes...*

Je joue avec la langue

12

Dans le roman, les habitants de l'Ourscase utilisent quelques mots de langue ours dont la traduction est indiquée entre parenthèses dans le texte.

P. 45	Koukoursk	<i>Coucou (avion)</i>
P. 48	Skiaia ! skiaia !	<i>Taratata</i>
P. 49	Raviskasa	<i>Bidonnant</i>
P. 52	Avalanskaia	<i>Commissaire de police</i>

13

Proposer une traduction possible de « *Rivou diskaia ?* » en fonction du contexte et des analogies avec des mots connus. Par exemple : *Pourquoi riez-vous ? Mais que dites-vous ?*

page 34

Je choisis un texte à écrire

14

La liste des objets indispensables du début du récit est en relation avec le thème des vacances à la montagne. Composer une nouvelle liste autour du thème du bord de mer : *combinaison de plongée, surf, crème solaire, filet à crevettes, sandalettes, glacière, lunettes de soleil, cachets anti-mal de mer...*

15 16 17

Selon le même principe que dans le roman, attribuer une fonction spécifique à ces objets en s'interrogeant sur leur utilisation possible lors d'une nouvelle enquête de Bull Mastik. Puis, rédiger la liste.

page 35

18

Rechercher des dépliants touristiques et les observer avant l'activité

d'écriture. Repérer quelques possibilités d'hébergements : *gîte, hôtel, chambre d'hôte, chalet, mobile home.*

19 20

Imaginer des lieux à visiter : *paysages naturels, musées, expositions, ainsi que des activités sportives ou des loisirs à pratiquer.*

21

Écrire le texte d'un dépliant touristique qui donne envie d'aller passer ses vacances à Cocasska, et le compléter par une carte reprenant les indications fournies.

Je pense que... et toi ? 

22

Bull Mastik, voulant utiliser son collier anti-rapaces à bidon, s'aperçoit qu'on le lui a volé. A la page 55, il nomme les suspects potentiels : *Boris Brun, Igor Grizzli, Natacha Titourska, ou les oursins, ce qui lui paraît impensable.*

23 24

Il s'interroge également sur un mobile possible : *peur des aigles ou de la légende du loup-garou.* Demander aux élèves de désigner un coupable possible en précisant son mobile.

Relever le lexique propre au roman policier.

## Deuxième partie

page 36

Je relis et je comprends mieux 

1

Bull Mastik utilise l'un des gadgets qu'il a emporté en vacances pour mener son enquête et démasquer le voleur. *La fausse crème haute altitude au perce-neige est un détecteur de mensonges qui change de couleur si on ment. Mais elle reste verte devant le musée d'Igor et de Natacha.*

*Avec Boris Brun, il choisit une autre stratégie. Il lui demande s'il accepterait de braconner pour voir comment le guide réagit. Mais Boris est furieux car c'est un écologiste. Le commissaire, déçu, n'a donc pas encore découvert la vérité.*

2

La Dent du Loup est présentée comme un endroit sinistre et inquiétant : *elle est écrasante, des bruits s'échappent de l'aiguille, elle est entourée d'un halo noir formé par des nuées d'aigles. L'aiguille s'effrite, il y a des risques d'éboulements. De plus, c'est un soir de pleine lune...*

3

Il est interdit de tuer des aigles car c'est une espèce protégée par la loi : « *Vous ignorez commissaire, que l'aigle est un rapace protégé dans nos régions.* »

4

À partir de ce relevé, dessiner le paysage dans lequel évoluent les personnages.

page 37

Je dis, je joue un dialogue 

5 6

Dans cet extrait, le dialogue est dit par Bull Mastik (répliques 1 et 3), et par le groupe des autres personnages qui l'accompagnent (réplique 2).

7 8 9

Cinq passages sont écrits en lettres capitales : *LOU... LOU... LOU, MAIS CE N'EST PAS L'ÉCHO ! ET C'EST LA PLEINE LUNE, ET PAS AUTRE CHOSE, DONC, A MOINS QUE.*

Donner plusieurs explications à l'emploi de ces caractères : *marquer l'intensité* (personnage qui parle plus fort), *souligner le*

*raisonnement du commissaire* (donc, à moins que, et pas autre chose), *indiquer des mots importants.*

Dire le texte en mettant en valeur ces passages.

page 38

Je choisis un texte à écrire 

10

Bull Mastik pénètre dans la Dent du Loup à 13h30 (page 61) et en ressort à 13h36. *Il y est donc resté très peu de temps : six minutes.*

11 12

Le commissaire ressort très pâle. *On peut donc penser qu'il a eu peur.*

13

S'il ressort en trombe, *c'est peut-être parce qu'il fuit quelqu'un ou qu'il a besoin de quelque chose pour poursuivre son enquête.*

14

À partir de ces suppositions, imaginer ce qui a pu se passer dans la Dent du Loup entre 13h30 et 13h36.

page 39

15 16

Relever l'emploi du temps de Bull Mastik donné dans le roman et préciser à chaque fois ce qui se passe.

*13h30 : Entrée de Bull Mastik dans la Dent du Loup.*

*13h36 : Le commissaire ressort.*

*13h45 : Le commissaire s'aperçoit qu'on lui a dérobé ses lunettes-loupes.*

*14h15 : Il cherche à en acheter de nouvelles au « Dahu sportif ».*

*Entre 14h et 17h : Il scrute les skieurs pour vérifier si ce n'est pas l'un d'eux le voleur.*

*17h05 : Il retrouve ses amis.*

*18h : Il retourne au chalet et décide de se rendre seul le lendemain à la dent du Loup.*

17 18

Après avoir fait ce relevé, demander aux élèves de choisir à leur tour deux ou trois événements, d'indiquer le moment précis où ils se déroulent, et de les commenter en donnant leur avis sur l'enquête sous la forme d'un emploi du temps.

Je pense que... et toi ? 

19 20 21

Dans cette seconde partie, un nouveau vol est commis. Nommer à nouveau les suspects potentiels et les mobiles possibles comme à la fin de la première partie. Faire des hypothèses sur ce qui s'est passé en utilisant le lexique propre au roman policier.

De son côté, en retournant seul avec le guide à la Dent du Loup, *Bull Mastik veut vérifier que Boris Brun n'est pas le coupable.*

## Troisième partie

page 40

Je relis et je comprends mieux 

1

Finalement, *c'est l'un des quatre oursins, Nours, qui avait volé les lunettes-loupes du commissaire*, ce qui lui paraissait impensable (p. 55). Le coupable, comme toujours dans les romans policiers, n'est donc pas le personnage attendu.

2 3

Nours a chipé ses gadgets à Bull Mastik *car il voulait essayer d'être un vrai commissaire comme lui et mener sa première enquête à la Dent du Loup.*

Il a pris le collier à bidon *pour se défendre s'il rencontrait le*



*loup-garou*, les lunettes-loupes pour voir dans le noir, le sirop à la gentiane pour se réchauffer et avoir moins froid.

**4**  
Bull Mastik pense que les Ourscasiens sont des froussards *parce qu'ils n'ont jamais osé aller voir ce qu'il y avait dans l'aiguille de la Dent du Loup* : une aire d'aigle et non un loup-garou. En comparaison, le petit ourson paraît très courageux.

**5 6**  
Encadrer en vert la première réplique, et en bleu, la seconde.

Je dis, je joue un dialogue 

**7**  
Souligner : *tu – viens – uge*.

page 41

**8**  
*Ces répétitions sont dues à l'écho qu'il y a à l'intérieur de l'aiguille. La voix du commissaire résonne.*

**9 10**  
Dans la seconde réplique, faire résonner les finales en [ou] : *loup, garou, loup*. Dire les deux répliques en faisant rebondir ces dernières syllabes.

Je joue avec la langue 

**11**  
Écrire au tableau la phrase en langue ours et sa traduction. Nommer les classes grammaticales employées : pronom, verbe, déterminant, adjectif qualificatif, nom.

**12 13**  
Inventer une traduction en langue ours des mots proposés en utilisant les mêmes sonorités, et construire une nouvelle phrase en respectant la syntaxe.

J'écris un texte 

**14**  
Faire verbaliser ce qu'est un loup-garou, puis dresser une liste de mots contenant le son [ou].

**15 16**  
Les utiliser pour décrire le loup garou et ce qu'il est capable de faire.

page 42

**17**  
Compléter le refrain en rédigeant *deux ou trois couplets rimant en ou*. Inventer un air pour chanter la « Chanson du loup-garou ».

Je pense que... et toi ? 

**18**  
Nours a eu envie de ressembler au commissaire : « *Tout d'un coup, j'ai eu envie de devenir COMME VOUS pour avoir les mêmes gadgets que vous.* »

**19 20**  
*Bull Mastik n'est pas vraiment fâché*. Il est secrètement admiratif de Nours car il ne s'est rendu compte de rien et ne l'a pas soupçonné.

S'interroger sur les qualités nécessaires pour mener à bien une enquête. Les gadgets sont-ils suffisants ?

Comparer Bull Mastik à d'autres personnages de policier ou de détective.

page 43

ARRÊT SUR IMAGE



Cette photo montre deux hommes atteignant le sommet d'une montagne. Ce cliché doit être un peu ancien, car ils sont peu équipés. Se demander ce que les alpinistes emportent pour effectuer une ascension aujourd'hui et réfléchir aux dangers qu'ils sont susceptibles de rencontrer.

Donner des motifs qui justifient une ascension : *exploit sportif, goût du risque...*

pages 44-45

DES TEXTES EN RÉSEAUX



Texte 1

Comme dans le roman que les élèves viennent de lire, le héros de cette histoire, Peter, entend de drôles de bruits sans savoir d'où ils proviennent. L'action ne se déroule pas dans un lieu sinistre, mais dans la propre salle de bain de Peter qui, du coup, devient un endroit inquiétant.

Au fond de la baignoire, puis dans le trou du lavabo, *il aperçoit un œil. Mais sa mère ne veut pas le croire et pense qu'il dit n'importe quoi*. Elle accepte cependant de regarder dans le trou du lavabo dans lequel elle ne distingue rien car l'œil a disparu. Ainsi se mêlent, dans ce début de récit, monde quotidien et fantastique. On invitera les élèves à imaginer à qui appartient cet œil, et à proposer une explication à cette histoire.

Texte 2

Cet extrait est la première page d'un roman policier qui présente les enquêteurs (*le poulet commissaire et le chien lieutenant Barigrognon*), le délit (*un meurtre*), et la victime (*une poule pondreuse*). L'enquête peut ainsi démarrer.

Après avoir répondu aux questions, faire identifier aux élèves les éléments nécessaires au début d'une intrigue policière. Inventer le début d'une enquête à partir de ces éléments, et la raconter oralement.

page 16

SURFER SUR LA TOILE



Au cinéma, dans les bande dessinées ou les dessins animés, on trouve de nombreux personnages de chien. *Rintintin est le héros d'une série télévisée américaine. Droopy est l'un des personnages des dessins animés de Tex Avery. Pif est une bande dessinée qui a donné son nom au magazine qui la publie. Rantanplan intervient dans les bandes dessinées de Lucky Luke de Morris. Il est devenu si important au fil des épisodes que Morris lui a consacré des albums dans lesquels il est le personnage principal. Pluto est le fidèle compagnon de Mickey*. Ces trois derniers personnages sont passés de la bande dessinée au dessin animé.

Après avoir choisi l'un de ces héros, déterminer son caractère en indiquant qui sont ses compagnons ou ses ennemis.

Rechercher ensuite une aventure dont il est le héros.

## ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES

**OBSERVATION RÉFLÉCHIE DE LA LANGUE :** Inventer une langue Ours à partir des exemples proposés dans le roman. Mettre en commun le lexique de la classe et le classer en ordre alphabétique. Grouper ensuite les mots en différentes catégories grammaticales : noms, verbes, pronoms, adjectifs qualificatifs... Puis écrire quelques phrases. Compléter le lexique avec les mots manquant

pour construire une phrase et revenir sur le rôle de chaque classe de mots dans la construction d'un énoncé.

**GÉOGRAPHIE :** Imaginer les principales informations pour présenter le pays d'Ourscase. Rechercher les rubriques nécessaires dans des documentaires, dictionnaires, manuels : situation géographique, relief, climat, population, capitale, drapeau, monnaie, hymne national...

**LITTÉRATURE :** Écrire un récit appartenant au genre policier.

# Les six serviteurs

de Jacob et Wilhelm Grimm



Ce **conte** des frères Grimm, **aux multiples rebondissements**, est centré autour de la figure de **l'épreuve** : épreuves subies par les prétendants, épreuves que doit surmonter le prince pour épouser la princesse, épreuve qu'il lui impose à son tour pour la faire changer.

Il permet d'aborder **la structure** du conte à travers **la répétition** de différentes situations : entrée en scène des six serviteurs, série de tâches que le prince doit accomplir ; et **le système des personnages** : héros, opposant, aide.

Les jeunes lecteurs pourront s'interroger sur **le contraste entre la beauté**, symbolisée par la princesse, et **la difformité** des six serviteurs, dont le prince utilisera les attributs pour parvenir à ses fins.

Le parcours organisé de lecture peut être conduit sur une durée de deux semaines. Il inclura des lectures à haute voix de l'enseignant, des lectures oralisées par les élèves, des lectures silencieuses faites en classe ou hors de la classe.

page 47

Je découvre l'histoire

Les activités de la page 47 sont destinées à faire découvrir l'œuvre et l'auteur aux élèves, à susciter leur questionnement, à cristalliser leurs attentes de lecture.

## Première partie

page 48

Je relis et je comprends mieux

1

Le début du conte insiste sur la beauté de la fille de la sorcière : elle « *était la plus belle créature du monde* » (p. 81), « *l'extraordinaire beauté de la jeune fille* » (p. 82). C'est cette beauté qui explique que beaucoup de jeunes gens cherchent à la conquérir, et que le prince soit prêt également à risquer sa vie.

2

Pour épouser la princesse, les prétendants doivent *accomplir une épreuve donnée par la vieille reine*. Mais aucun ne réussit, et tous ont la tête tranchée.

3 4

Le seul serviteur qui n'est pas représenté dans les illustrations de la page 81 à 94 est *Œil Brise-Tout*. Le représenter en mettant en évidence son pouvoir. Comparer les dessins réalisés avec l'illustration des pages 110 et 111.

page 49

Je dis, je joue un dialogue

5 6

Distinguer dialogue et récit. Recopier les trois passages qui sont de l'ordre de la narration : « *demanda le prince* », « *le prince lui demanda alors* », « *répondit Fine Oreille* ».

7 8 9

Fine Oreille est capable de percevoir des bruits si faibles qu'il entend *l'herbe pousser et le sifflement du sabre dans le château de la vieille reine*.

Rechercher des *onomatopées* pour imiter ces sons et dire le texte en y ajoutant ces bruitsages.

page 50

Je joue avec la langue

10

Associer chaque serviteur avec le pouvoir qu'il détient :

Fine Oreille → entendre le moindre bruit

Chaud Froid → changer de température

Œil Voit-Tout → voir loin

Longues Jambes → étirer son corps

Gros ventru → se dilater

Œil Brise-Tout → faire éclater des objets.

J'écris un texte

11 12

Une épreuve est une action difficile à réaliser ou dangereuse, qu'un héros doit accomplir pour prouver sa force, son courage, ou sa ruse. Les épreuves données par la vieille reine sont sans doute impossibles à réaliser puisque jamais un prétendant ne les a réussies.

13

Inventer une épreuve en prenant garde à ce qu'elle soit véritablement irréalisable.

page 51

14 15

Écrire un épisode racontant une épreuve en respectant la logique du récit : le prétendant ne doit pas parvenir à réaliser la tâche demandée, et la vieille reine ordonne qu'on lui tranche la tête.

Je pense que... et toi ?

16 17

Le prince tombe malade parce que le roi son père lui a interdit d'aller demander la main de la princesse et de risquer sa vie. Sa très longue maladie (il reste couché sept ans) montre qu'il a très envie d'épouser la jeune fille.

18

Distinguer sens propre et figuré de l'expression « se rendre malade ». Rechercher des exemples où l'on a eu tellement envie de quelque chose que l'on a pu en ressentir des désagréments physiques.

## Deuxième partie

page 52

Je relis et je comprends mieux



1

Pour conquérir la jeune fille, le prince doit subir une triple épreuve :

*Rapporter une bague tombée dans la mer Rouge.*

*Dévorer trois cents bœufs et boire trois cents tonneaux de vin.*

*Serrer la princesse dans ses bras jusqu'à minuit.*

Souligner le caractère irréalisable des deux premières épreuves. La troisième, qui semble plus facile, est en fait un piège de la sorcière.

2 3

À chaque fois, les serviteurs viennent au secours du prince et lui permettent de réussir l'épreuve.

Première épreuve : *Intervention de Œil Voit-Tout, Longues Jambes, Gros Ventru.*

Deuxième épreuve : *Intervention de Gros Ventru.*

Troisième épreuve : *Intervention de Fine Oreille, Longues Jambes, Œil Brise-Tout.*

Remarquer qu'un seul serviteur n'est pas intervenu pour aider le prince. Il s'agit de *Chaud-Froid*.

4

Le prince est parvenu à surmonter les trois épreuves, et la sorcière est obligée de respecter sa parole et de lui donner sa fille. Son dernier recours est de vexer sa fille en lui disant qu'elle n'a pas pu choisir un mari à son goût. *La princesse est blessée dans sa fierté et veut prendre sa revanche.*

page 53

Je dis, je joue un monologue



5 6

Souligner les mots qui indiquent la difficulté de la tâche. Par exemple : *trois cents bœufs, ni peau, ni poil, ni os, ni corne, trois cents tonneaux de vin, jusqu'à la dernière goutte* ; et la menace finale : *tu es un homme mort !*

7 8

Repérer les signes de ponctuation, notamment les virgules.

Dire le texte en le scandant et en prenant une voix éraillée.

Je choisis un texte à écrire



9 10

La première épreuve consiste à récupérer une bague tombée dans la mer Rouge.

*Le prince présente l'épreuve aux six serviteurs et demande leur aide (1). Une fois la bague récupérée, il la remettra à la sorcière (6).*

*Œil Voit-Tout repère la bague (2).*

*Longues Jambes transporte le groupe au bord de la mer (3). C'est lui qui ramasse la bague (5).*

*Gros Ventru vide la mer de toute son eau (4).*

page 54

11 12

Une fois le découpage du texte en six séquences réalisé, dessiner chaque moment dans l'une des cases de la page 54.

Recopier ensuite les paroles des personnages dans des bulles pour compléter la bande-dessinée.

page 55

13

Choisir l'une des épreuves proposées ou en inventer une.

14 15

Déterminer quels serviteurs peuvent aider le prince et comment.

16

Écrire une quatrième épreuve en conservant la chronologie de celles racontées dans le conte : *le prince demande l'aide des serviteurs, les actions des serviteurs, le prince annonce à la vieille reine qu'il a exécuté ce qu'elle lui a demandé.*

Je pense que... et toi ?



17 18

*La jeune fille ne pouvait pas vraiment choisir un mari à son goût, puisque la vieille reine donnait une épreuve impossible à accomplir à chaque prétendant.* La sorcière fait donc preuve d'hypocrisie et, en disant cela, désire se venger. Impuissante devant le prince, elle cherche encore à éviter le mariage en espérant que sa fille va le refuser. Montrer que la jeune fille est manipulée car elle ne prend pas directement elle-même de décision. Elle est également très orgueilleuse.

## Troisième partie

page 56

Je relis et je comprends mieux



1

La princesse est *orgueilleuse et capricieuse*. Elle impose une nouvelle épreuve au prince : elle ne l'épousera que si quelqu'un est prêt à brûler à sa place. C'est à Chaud Froid, le dernier serviteur qui n'était pas intervenu, d'entrer en scène.

2

Après cette ultime épreuve, la princesse est obligée d'épouser le prince et de respecter sa parole. Mais la sorcière n'accepte pas sa défaite. Recopier la phrase : « *Je ne supporterai pas un tel affront* ». La vieille reine lance alors ses troupes à leur poursuite pour les massacrer.

3

Arrivé dans un village près de son château, le prince se fait passer pour un porcher. Il ordonne à l'aubergiste de cacher les vêtements de la princesse et de les remplacer par *une vieille jupe et de gros bas en laine tout usés*.

4 5

Pendant huit jours, *la jeune fille garde les cochons*. Elle a les pieds en sang et est épuisée de fatigue. Dessiner la scène en montrant la princesse différente des illustrations du Bibliobus.

page 57

Je joue avec la langue



6

Relier les noms de métiers avec les différentes activités de la ferme, en s'aidant éventuellement d'un dictionnaire :

qui garde les porcs —————> Porcher

qui garde les moutons —————> Berger

qui cultive les légumes —————> Maraîcher

qui cultive des fleurs —————> Horticulteur

qui soigne les chevaux —————> Lad

qui cultive la terre —————> Laboureur

qui élève des volailles —————> Aviculteur

## J'écris un texte

7



Relire le passage de la page 108 racontant la poursuite des troupes de la reine, et faire verbaliser les différents événements qui se déroulent.

page 58

8

Pour faire raconter cet épisode par le prince, souligner les mots à modifier : pronoms et temps des verbes notamment. Oraler ces modifications avant de réécrire le passage.

## Je pense que... et toi ?



9 10 11

Le prince fait garder des porcs à la princesse *parce qu'elle est hautaine et orgueilleuse*. À son tour, *il lui fait passer une épreuve*.

*Cette épreuve modifie le caractère de la jeune fille* car elle s'est rendue compte qu'elle n'avait que ce qu'elle méritait.

On peut penser que *le prince a eu raison* de la lui faire subir puisque tous deux, à la fin du conte, ont autant souffert l'un pour l'autre.

page 59

## SURFER SUR LA TOILE



Jacob Grimm (1785-1863), Wilhem Grimm (1786-1859)

Les deux frères Grimm sont nés avec un an d'écart à Hanau en Allemagne. Après avoir travaillé à l'Université de Göttingen, ils furent invités par Frédéric Guillaume de Prusse à Berlin où ils demeureront jusqu'à la fin de leur vie. Les frères Grimm se sont particulièrement intéressés aux contes. Leur recueil, intitulé *Contes de l'enfance et du foyer (Kinder und Hausmärchen)* a été un véritable succès. Jacob Grimm a publié également une *grammaire d'allemand* ; Wilhem, *des ouvrages sur le thème de la littérature et des traditions*.

Les contes écrits par les frères Grimm sont : *Les trois fileuses, Le vaillant petit tailleur, Tom Pouce, Le riche et le pauvre, Blanche Neige, Hansel et Gretel, Raiponce, Les douze frères, Les trois plumes, Le Petit Chaperon rouge*.

pages 60-61

## DES TEXTES EN RÉSEAUX



### Texte 1

Dans les contes, les prétendants doivent souvent passer des épreuves pour pouvoir épouser une princesse. Ici, la princesse, comme dans *Les six serviteurs*, est décrite comme terriblement orgueilleuse. Elle n'épousera que celui capable de résoudre une énigme qu'elle proposera. Trois tailleurs se mettent sur les rangs. *Les deux plus âgés sont d'excellents couturiers*. Ils ont su coudre « tant de points délicats et subtils » qu'ils pensent réussir l'épreuve sans coup férir. *Le cadet, lui, ne sait rien faire. Il compte uniquement sur sa chance*. L'énigme que donne la princesse est la suivante : « *J'ai sur la tête deux sortes de cheveux. De quelles couleurs sont-ils ?* »

Le premier tailleur répondra noir et blanc, le second brun et roux. Le petit tailleur donne la solution : la princesse porte sur la tête une coiffure d'argent et d'or, ce sont ses deux couleurs. La princesse blêmit et lui donne une nouvelle épreuve...

### Texte 2

Les rôles des personnages présentés dans cet extrait sont inversés : ici, c'est une jeune fille qui doit passer une épreuve pour pouvoir épouser le prince.

La tâche donnée à faire, comme dans *Les six serviteurs*, est *impossible à réaliser*. Il s'agit de filer le lin contenu dans trois chambres remplies du plancher au plafond. Ce sont *trois vieilles femmes* qui vont venir en aide à la jeune fille. Mais, auparavant, elles posent quatre conditions : *être invitées à son mariage, s'asseoir à sa table, que celle-ci n'ait pas honte d'elles, et qu'elle les appelle ses cousines*.

Chacune de ces trois vieilles a une *déformation physique*. *La première a un pied plat, la seconde une lèvre qui lui tombe sur le menton, et la troisième un pouce comme une palette*. Demander aux élèves quelle utilité peuvent avoir ces déformations. Elles sont bien sûr à mettre en relation avec la tâche à accomplir. La première vieille a le pied plat parce qu'elle actionne la pédale du rouet ; la seconde vieille a les lèvres déformées parce qu'elle mouille le fil ; la troisième a un pouce comme une palette à force de tordre le fil. La jeune fille parvient donc à réussir l'épreuve grâce aux trois vieilles. Le prince les apercevant et les trouvant fort laides déclare, à la fin du conte, que jamais sa jolie fiancée ne touchera plus un rouet !

pages 62-63

## ARRÊT SUR IMAGE



Sur cette couverture de bande-dessinée quatre personnages sont représentés : *les quatre fantastiques*. Ces personnages, des astronautes qui ont été exposés à des radiations cosmiques, ont acquis des *pouvoirs surhumains* et sont devenus des super héros. Ils sont capables, comme les six serviteurs, de faire des choses extraordinaires :

*Susan Storm, « la Femme Invisible », peut disparaître comme bon lui semble.*

*Le docteur Red Richards, « Mr fantastique », peut étirer son corps. Benjamin Grimm, « la Chose », possède une force exceptionnelle. Johnny, « la Torche Humaine », peut s'enflammer à volonté.*

Certains de ces personnages ont les mêmes capacités que certains des six serviteurs. *Le docteur Red Richards étire son corps comme Longues Jambes. Johnny, comme Chaud-Froid, change de température*. Se demander si malgré ces pouvoirs similaires, ces personnages sont comparables. Choisir l'un des quatre autres serviteurs et le représenter sous les traits d'un super héros moderne, en mettant en évidence son pouvoir.

## ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES

**ÉDUCATION CIVIQUE** : Réfléchir au thème de la différence et à l'attitude des personnages face à la difformité des serviteurs et des trois vieilles. Débattre sur la lutte contre les formes de rejet et de discrimination.

**ARTS VISUELS** : Fabriquer différentes catégories d'images (collage, photographie, image numérique, dessin) transformant un personnage en super héros.

**LITTÉRATURE** : Rechercher des titres de contes comportant un chiffre, notamment parmi ceux écrits par les frères Grimm. Déterminer quels types de relation (familiale, compagnonnage, communauté d'intérêt...) unissent ces personnages.